

*Wagner / Rossini / Haendel*

**JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL** orgue

**SAMEDI 7 JUIN 2025 - 20H**

**GIOACCHINO ROSSINI**

*Otello, ouverture*

*9 minutes environ*

**JEREMY JOSEPH / JÜRGEN ESSL**

Improvisation « Voix humaine »

*10 minutes environ*

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL**

*Concerto pour orgue « Le Coucou et le Rossignol », HWV 295*

*15 minutes environ*

**ENTRACTE**

**RICHARD WAGNER**

*Tristan et Isolde : Prélude et mort d'Isolde*

*11 minutes environ*

**JEREMY JOSEPH / JÜRGEN ESSL**

Improvisation « Voix céleste »

*10 minutes environ*

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL**

*Concerto pour orgue, HWV 306*

*12 minutes environ*

Orgue et opéra, nouveau mariage de la carpe et du lapin ? L'alliance pourrait surprendre, pour ne pas dire choquer, si elle n'était historique. L'orgue fut pourtant bien, dès l'origine de son histoire, un instrument de scène. Voué, à Rome, à l'accompagnement des jeux du cirque, il divertit les cours avant d'orner, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les salles de concerts sacrés aussi bien que profanes. Le concerto pour orgue, nous le verrons plus tard, naquit ainsi à Covent Garden et il n'était pas rare que les grandes scènes lyriques fussent dotées d'un instrument à tuyaux. Tel fut le cas, notamment, de l'Opéra Garnier, pour lequel Aristide Cavaillé-Coll livra, en 1874, un orgue de 14 jeux, inauguré dans *La Juive* de Fromental Halévy. Sans compter les oratorios, plus de quarante œuvres lyriques requièrent ainsi l'intervention de l'instrument, de *Robert Le Diable* à *Manon* en passant par *Tosca*, *Le Château de Barbe Bleue* et bien sûr *Faust* dans lequel Gounod, lui-même organiste, voyait en l'orgue « la carte maîtresse » de sa réussite.

Loin de simplement coexister, orgue et opéra entretenirent des liens stylistiques forts dont témoigne l'appropriation, par les organistes du Grand Siècle, des danses de ballets dont ils firent les versets de leurs *Magnificat*. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'orgue prit une autre dimension : les développements de sa facture en firent non-seulement un complément d'orchestre mais aussi, dans bien des cas, un suppléant. Les grandes salles de concert ainsi que les mairies, les cinémas et, aux États-Unis, certains grands magasins, se firent ainsi les écrans d'importants instruments dont les innombrables combinaisons sonores et la souplesse de l'électricité, facilitaient le traitement orchestral. Aussi fleurirent nombre de transcriptions favorisant la diffusion des œuvres symphoniques et les grandes ouvertures d'opéra, aptes à valoriser la virtuosité de leurs interprètes.

Le récital de ce jour nous invite à redécouvrir ce lien méconnu en profitant de l'opportunité offerte pour l'orgue de l'Auditorium de Radio France de pouvoir jouer simultanément les deux consoles.

Pierre Offret

**GIOACCHINO ROSSINI** 1792-1868

*Otello, ouverture*

**Création** au Teatro del Fondo de Naples, le 4 décembre 1816.

---

Très librement inspiré du chef d'œuvre de Shakespeare, l'*Otello* de Rossini connut un succès immédiat. Sa musique, « pleine de feu » au goût de Stendhal, séduisit les plus grands artistes au point que la Malibran se travestit pour en incarner le rôle-titre. L'œuvre traversa les Alpes pour recevoir, dès 1821, les applaudissements du public parisien. Elle traversa ensuite les mers et fut représentée à New-York en 1826. Malgré son belcantisme exacerbé, apte à charmer les cœurs, elle subit une éclipse, à mesure que les goûts du XIX<sup>e</sup> siècle changeaient. L'œuvre homonyme de Verdi lui imposa également une sévère concurrence. Ce n'est donc qu'à partir des années 1970 que le public se la réappropria. À une époque où le disque ne pouvait suppléer à la représentation, transcriptions et paraphrases s'imposèrent comme des vecteurs essentiels de diffusion. Cette œuvre de jeunesse n'échappa pas à cette règle et fut rapidement adaptée, notamment au piano. Son traitement encore classique de l'orchestre, se prête admirablement, par l'opposition des plans sonores, la diversité de ses solistes et la clarté de leurs rôles, à une interprétation à l'orgue.

P. O.

---

## CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1816** : Schubert compose sa *Symphonie n°4* et Rossini crée *Le Barbier de Séville* ; Pierre-Narcisse Guérin réalise le célèbre portrait posthume du général chouan Henri de la Rochejaquelein ; Lord Byron publie *Le Prisonnier de Chillon* ; naufrage de la *Méduse*.

## GEORG FRIEDRICH HAENDEL 1685-1759

*Concerto pour orgue « Le Coucou et le Rossignol », HWV 295*

**Création** par Haendel, le 4 avril 1739 au King's Theater in the Haymarket de Londres.

---

Haendel reçut très tôt une solide formation d'organiste. C'est à Halle, sa ville natale, qu'il étudia l'instrument, devenant, dès l'âge de 17 ans, organiste de la cathédrale calviniste où lui succédera, quelques décennies plus tard, un certain Wilhelm Friedemann Bach. Le talent de Haendel à ses claviers était unanimement loué, notamment de Mattheson. À l'exception du petit orgue de jubé de la Marktkirche de Halle, aucun des instruments touchés par le jeune musicien ne nous est toutefois parvenu. De même, peu de traces subsistent de sa pratique instrumentale à l'époque, sans doute dédiée à l'improvisation. Il faudra donc attendre la maturité de la période londonienne, alors qu'Haendel se consacre principalement à l'orchestre et l'opéra, pour qu'apparaissent ses chefs d'œuvre pour l'orgue. Contre toute attente, c'est à Covent Garden – et non à l'église – que naquirent ses concertos pour orgue et orchestre, genre dont Haendel assume la paternité. Destinées à habiller les entractes de ses opéras – *Esther*, *Alexander's Feast*, *Athalia* ou encore *Samson* – ces pages font preuve d'un lyrisme éperdu, volontiers virtuose et démonstratif, partageant en cela les qualités d'écriture des grands arias du maître. D'une inspiration digne des *Concerti grossi*, ces œuvres furent jugées par Haendel d'une qualité suffisante pour être publiées, décision alors fort coûteuse.

Composé en 1739, le concerto *Le Coucou et le Rossignol* servit d'interlude à *Israël en Egypte*. La clef de son titre est à chercher dans son second mouvement, *allegro*, où Haendel paraphrase librement le chant des oiseaux, figurés par des appels de tierce et de brillantes roulades. Cet exercice de style, très prisé des claviéristes dont il exaltait la virtuosité, était alors très vogue auprès du public. En témoigne les nombreux exemples qui nous en sont parvenus, sous la plume de Kerll, de Bach et, bien entendu, de Daquin. Fort de la popularité du procédé, Haendel réemploya ce mouvement ainsi que la très mélancolique sicilienne qui lui succède, dans le neuvième de ses *Concerti grossi op. 6*. Les concertos pour orgue de Haendel ont très tôt conquis mélomanes et musiciens. Pour en faciliter l'appropriation, plusieurs éditeurs en assurèrent la diffusion, sous forme de transcription pour clavier, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils s'affirmèrent dès lors comme des piliers du répertoire organistique, s'adaptant à tous les époques et toutes les esthétiques.

P. O.

### CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1739** : François Boucher peint *Le Déjeuner* ; Rameau crée *Dardanus* ; Bach publie le troisième livre de son « *Clavierübung* » ; David Hume rédige son *Traité de la nature humaine* ; la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Espagne pour s'assurer la maîtrise des routes commerciales dans les Caraïbes.

## RICHARD WAGNER 1813-1883

*Tristan et Isolde : Prélude et mort d'Isolde*

**Création** le 10 juin 1865 au Théâtre royal de la cour de Munich.

---

Si une seule œuvre devait incarner l'essence même de l'Amour, *Tristan et Isolde* pourrait être celle-ci. Composé en Suisse, entre 1857 et 1859, ce drame anima les longues années d'exil auxquelles Wagner fut réduit à la suite de ses prises de position « anarchistes », lors des soulèvements de Dresde en 1848. Son écriture ponctua également, en une féconde respiration, la gestation du *Ring*, dont Wagner avait composé *L'Or du Rhin*, *La Walkyrie* et les deux premiers actes de *Siegfried*. Une tradition historique laisse supposer que Mathilde Wesendonck, la jeune épouse de son hôte suisse à laquelle Wagner était liée par une passion platonique, aurait inspiré l'argument du drame. L'œuvre fut créée en 1865, sous la direction du gendre de Franz Liszt, le génial pianiste et chef d'orchestre Hans von Bülow, dont Wagner conquérait alors la femme qu'il ravira bientôt pour vivre, comme ses héros, « éternellement unis, sans fin, sans réveils, sans crainte, embrassés dans l'amour » (Acte II). L'histoire d'amour légendaire, adaptée au XII<sup>e</sup> siècle par Gottfried von Strassburg, fut librement réécrite par Wagner. Il la dépouilla du superflu, se concentrant sur les épisodes principaux et la figure d'Isolde, adjoignant au drame médiéval plusieurs topos romantiques inspirés de Novalis : l'hymne à la nuit, la rédemption de l'homme par la femme ou l'amour impossible en dehors de la mort. Wagner laisse également s'exprimer dans son livret l'influence de Schopenhauer dont *Le Monde comme volonté et représentation* transparait en Tristan, tourmenté d'inaccessibles désirs. L'œuvre connut une difficile création. Après des propositions infructueuses de l'Empereur du Brésil, Wagner souhaitait que *Tristan* fût créé en Europe. A Paris, le souvenir de l'échec de *Tannhäuser*, en 1861, découragea l'Opéra. A Vienne, les difficultés de la mise en scène et des parties vocales conduisit à l'abandon du projet, après deux ans de répétitions. Seuls les moyens illimités que le roi Louis II de Bavière mit à la disposition du maître assurèrent le succès de l'entreprise. Encore ne suffirent-ils pas à rallier la critique. Malgré les réticences de cette dernière, *Tristan* ne trompa pas les grands esprits. Elle déclencha chez Bruckner, qui assista à la première, un culte wagnérien qui s'avèrera indéfectible. Conscient du génie de son cadet, Liszt s'appropriera l'œuvre dans des transcriptions pour piano seul de l'*Ouverture* et de la *Transfiguration d'Isolde* dont il fera le *Liebestod*. *Tristan et Isolde* regorge en effet de richesses musicales et ouvre les voies de l'avenir. Sur le plan harmonique, l'instabilité des dissonances non résolues couplée au chromatisme expressif (le fameux « accord » de Tristan), exerça une influence décisive sur toute la musique européenne. Sur le plan mélodique, l'écriture « durchkomponiert » de la mélodie continue, s'affirme également et deviendra, jusqu'à Schönberg, l'un des marqueurs de la musique.

P. O.

### CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1865** : naissance de Sibelius, Glazounov, Magnard et Dukas ; Mort de Meyerbeer ; *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll ; *Crime et Châtiment* de Dostoïevski ; *De la terre à la lune* de Jules Verne.

## GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Concerto pour orgue, HWV 306

Création par Haendel le 27 février 1740 à Londres.

Ce concerto est sans conteste l'un des plus célèbres des différents recueils haendéliens. Il en est sans doute également l'un des plus remarquables. Achevée le 17 février 1740, l'œuvre fut certainement créée, dix jours plus tard, au théâtre londonien de Lincoln's Inn Fields, pour la première de l'oratorio *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*. Elle ne sera publiée que 21 ans plus tard par l'éditeur John Walsh chez qui étaient déjà parus, du vivant de l'auteur, les opus 4 et 7. Le concerto se distingue par la longueur exceptionnelle de son premier mouvement lequel, écrit en forme de passacaille, fait expressément appel à la pédale. Il s'agit d'un fait notable dans la mesure où les instruments anglais de cette époque, et à plus forte raison les instruments de concert, en étaient généralement dépourvus. L'œuvre renseigne à cet égard sur les pratiques de l'époque et donne une indication de la virtuosité dont Haendel, à l'instar de Bach, devait faire preuve pour ce qui est du jeu de pédale.

Outre sa fugue, d'écriture assez libre, l'œuvre comporte, comme souvent chez Haendel, un *adagio* marqué « ad libitum ». L'on peut supposer que Haendel, génial improvisateur, laissait son inspiration lui dicter les mouvements souhaités, de même, sans doute, que les cadences de ses œuvres.

P. O.

### CETTE ANNÉE-LÀ :

1740 : Haendel publie ses *Concerti grossi* (opus 6) ; Wilhelm Friedemann Bach achève, à Dresde, sa *Symphonie en Fa majeur* ; Louis XV établit la manufacture de Vincennes ; Canaletto peint ses vues de Venise et Jean Siméon Chardin *Le Négligé* ; Gabrielle-Suzanne Barbot de Villeneuve publie *La Belle et la Bête*.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- *Guide de la musique d'orgue*, sous la direction de Gilles Cantagrel, Fayard, les indispensables de la musique, 1991, édition revue et augmentée, 2012.
- Romain Roland *Haendel* (préface Dominique Fernandez), Actes Sud, 2005.
- Alfred Mann *Handel : The Orchestral Music*, Schirmer Books, 1996.
- Antonius Bittmann *Handel's organ concertos: Studying aspects of ornamentation and improvisation with eighteenth-century performers*, Early Keyboard Journal vol. 20, 2002.
- Peter Holman *The origins of the Handelian organ concerto*, The musical Times, 2003.
- Richard Wagner, *Ma vie (Mein Leben)*, édition de Jean-François Candoni, Folio classique, 2013.
- Stendhal, *Vie de Rossini*, Folio classique, 1992.
- Chantal Cazaux, *Gioacchino Rossini, mode d'emploi*, Premières loges, 2020.



# 25-26 CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre national de france  
radiofrance

OP | l'orchestre philharmonique  
radiofrance

ch | le chœur  
radiofrance

ma | la maîtrise  
radiofrance



Jürgen Essl est professeur d'orgue à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart. Auparavant, il a enseigné à la Musikhochschule de Lübeck et occupé le poste de Kantor à Sigmaringen.

Une intense activité de concertiste et de pédagogue l'a mené dans toute l'Europe ainsi qu'au Japon, à Taïwan, Israël, aux États-Unis et au Mexique. Il s'est produit dans de nombreuses salles de concert et divers lieux prestigieux, tels que la Philharmonie de Moscou, la salle Smetana à Prague, le Konzerthaus de Vienne, l'Auditorium national de Madrid, Notre-Dame de Paris, etc....

En 2018, son disque d'improvisations pour deux orgues enregistré, avec Jérémy Joseph, en la cathédrale historique de Mexico, a été élu « CD de l'année » par *Klassik heute*.

Parmi ses compositions figurent des œuvres pour orgue, piano, chœur et orchestre dont l'oratoire *De Angelis* ainsi que de la musique de chambre.

Divers ont récompensé son œuvre, dont celui de Musique Sacrée de Baden-Württemberg en 2003 puis le Prix Johann Wenzel Stamitz en 2024.

Jeremy Joseph est organiste de la Chapelle royale de Vienne, où il joue avec la Hofmusikkapelle – membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne et des Wiener Sängerknaben (Les Petits Chanteurs de Vienne).

Après avoir suivi des cours privés auprès de Hans Fagius à Copenhague, il a étudié avec Martin Haselböck à la Musikhochschule de Lübeck et Jürgen Essl à la Musikhochschule de Stuttgart.

De nombreux concerts ont conduit Jeremy Joseph, comme soliste, dans toute l'Europe (Schleswig-Holstein Musik-Festival, Nuremberg International Organ Week, Toulouse les Orgues, Hildebrandt-Festival à Naumburg, Silbermann-Tagen à Freiberg, Laeiszhalle à Hambourg, Gewandhaus de Leipzig, Radio France à Paris, Konzerthaus de Berlin, Musikverein and Konzerthaus de Vienne, Auditorium National de Madrid) ainsi qu'à Moscou, Hong-Kong, Séoul, mais aussi au Mexique, au Brésil, en Argentine et aux États-Unis.

En 1999, il a remporté le concours international d'orgue Gottfried Silbermann à Freiberg en Allemagne. Son disque d'improvisation à la cathédrale de Mexico a été élu « CD de l'année 2018 » par *Fono Forum*.

En tant que continiuste, Jeremy Joseph se produit avec l'Orchestre de l'académie de Vienne, le Freiburger Barockorchester, le Kammerorchester Basel. En 2019, il devient professeur d'orgue et d'improvisation à l'Université de Musique et d'art dramatique de Vienne.

En octobre 2022, il accompagne lors d'un un ciné-concert à Radio France *Le Fantôme de l'opéra* (1925), film de Rupert Julian.

# ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

## SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique. À partir de 7 € \*

\*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR  
**MAISONDELARADIO  
ETDELAMUSIQUE.FR**

MARDI **24** SEPTEMBRE 20H

**LISZT**  
PAR THOMAS OSPITAL  
BACH, MOZART, REGER,  
LISZT, SAINT-SAËNS,  
MANTOVANI

THOMAS OSPITAL orgue

JEUDI **3** OCTOBRE 20H

**OLIVIER LATRY DIALOGUE  
AVEC L'ORCHESTRE  
SMETANA, DVOŘÁK,  
DUSAPIN, ROUSSEL**

OLIVIER LATRY orgue  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE  
ARIANE MATIAKH direction

DIMANCHE **17** NOVEMBRE 16H

**CHŒUR ET ORGUE :  
CHORUS LINE # 2**  
REGER, BRUCKNER,  
BACH, BRAHMS

LUCILE DOLLAT orgue  
Musiciens de l'ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
LIONEL SOW direction

JEUDI **28** NOVEMBRE 20H

**POÈME POUR ORGUE  
ET ORCHESTRE**  
DEMESSIEUX, MENDELSSOHN  
STRAVINSKY, DUKAS

LUCILE DOLLAT orgue  
BEATRICE RANA piano  
ORCHESTRE NATIONAL  
DE FRANCE  
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI **30** NOVEMBRE 20H

DIMANCHE **1<sup>ER</sup>** DÉCEMBRE 16H

**CINÉ-CONCERT**  
**MAX LINDER**  
LE ROI DU CIRQUE  
CIRCUS TODAY

SERGE BROMBERG présentation  
MONICA MELCOVA orgue

DIMANCHE **22** DÉCEMBRE 16H

**CONCERT DE NOËL**  
BACH, IVES, LUCAS

FABIEN NORBERT trompette  
JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue

SAMEDI **18** JANVIER 20H

**BACH À L'ORGUE  
ET AU CLAVICORDE**  
JEAN-LUC HO orgue et clavicorde  
avec pédalier

SAMEDI **8** FÉVRIER 20H

**PRÉSENCES**  
**OLGA NEUWIRTH #7**  
NEUWIRTH, LEVINAS

VÉRA NIKITINE orgue  
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE  
ORCHESTRE NATIONAL  
DE FRANCE  
SOFI JEANNIN direction  
MATTHIAS PINTSCHER direction

SAMEDI **22** FÉVRIER 20H

**BACH ET MENDELSSOHN  
RÉUNIS**  
MENDELSSOHN, BACH, MOORE

MATTHIAS HAVINGA orgue

SAMEDI **22** MARS 20H

**LE MONDE DU CHORAL**  
BACH, FRANCK

MICHEL BOUVARD orgue

DIMANCHE **30** MARS 16H

**CHŒUR ET ORGUE  
CHORUS LINE # 4**  
BRITTEN, MENDELSSOHN,  
WIDOR, BRAHMS, KODÁLY

PETER KOFLER orgue  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
FLORIAN HELGATH direction

SAMEDI **19** AVRIL 20H

**MUSIQUE RITUELLE  
POUR ORGUE  
ET PERCUSSIONS**  
BACH, BARRAINE, DALBAVIE,  
IMPROVISATIONS

LUCILE DOLLAT orgue  
FLORENT JODELET percussions  
FRANÇOIS VALLET percussions

DIMANCHE **18** MAI 11H

**LES MATINS DU NATIONAL  
AVEC LUCILE DOLLAT**  
DVOŘÁK

LUCILE DOLLAT orgue  
SASKIA DE VILLE présentation  
Musiciens de l'ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE

SAMEDI **7** JUIN 20H

**DE LA VOIX HUMAINE  
À LA VOIX CÉLESTE**  
ROSSINI, HAENDEL, WAGNER,  
IMPROVISATIONS

JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL  
orgue à deux consoles

VENDREDI **13** JUIN 20H

**REQUIEM DE DURUFLÉ**  
CHORUS LINE # 6

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano  
OLIVIER LATRY orgue  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
LIONEL SOW direction

**ATELIERS DÉCOUVERTE  
DU GRAND ORGUE  
DE L'AUDITORIUM**

Animés par LUCILE DOLLAT

**30 OCTOBRE  
ET 15 AVRIL (9H30 ET 11H)**

à partir de 7 ans / adultes



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

### Aline Foriel-Destezet

#### Mécènes d'Honneur

La Poste  
Groupama  
Covéa Finance  
Fondation BNP Paribas

#### Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

#### Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

## Fondation Musique & Radio

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



#### RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

#### DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

#### DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE **ENZO BARSOTTINI, MARGAUX MULLER,**

**LAURE PENY-LALO**

RÉGISSEURS GÉNÉRAUX DE PRODUCTION **PAULINE COQUEREAU, VINCENT LECOQC**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

#### PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**  
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts  
[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

# Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique  
et sur l'appli Radio France

